

## La structure des emplois au Canada, 1941-1951

Patrick Allen

Volume 32, numéro 2, juillet–septembre 1956

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002806ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002806ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allen, P. (1956). La structure des emplois au Canada, 1941-1951. *L'Actualité économique*, 32(2), 293–323. <https://doi.org/10.7202/1002806ar>

# La structure des emplois au Canada, 1941-1951

Dans un article précédent<sup>1</sup>, nous avons tenté de dégager les changements survenus dans les grandes catégories d'occupations au Canada et dans chacune des provinces. Nous avons constaté, par exemple, que dans toutes les régions du pays mais à des degrés divers, l'agriculture continue de céder le pas aux autres secteurs de l'activité économique, non seulement à l'industrie manufacturière et à la construction, mais aux industries tertiaires comme les transports et communications, le commerce et la finance, les services et surtout le travail de bureau. Dans l'ensemble, l'évolution générale des grandes catégories d'occupations de même désignation, reflète un pays en plein essor industriel.

À nous en tenir aux seules tendances remarquées dans les quelques douze grandes catégories d'occupations, certains aspects de la réalité concrète peuvent se trouver singulièrement déformés, vu que ces groupes d'occupations comprennent ensemble plus de deux cents subdivisions qui ont pu évoluer en des sens bien différents. C'est pourquoi l'étude no 4 de Larkin et Allen<sup>2</sup> avait été complétée par l'étude no 7 intitulée *Évolution de la structure des emplois au Canada*<sup>3</sup>.

Le présent article n'est en quelque sorte qu'un complément, qui enregistra les résultats du dernier recensement et les rappor-

1. *L'Actualité Économique*, avril-juin 1956, pages 27 à 66.

2. Larkin & Allen, *Tendances occupationnelles au Canada*, Étude no 4, Service de Documentation économique, École des Hautes Études commerciales, Montréal, 1951.

3. F.-A. Angers et P. Allen, *Évolution de la structure des emplois au Canada*, Étude no 7, Service de Documentation économique, École des Hautes Études commerciales, Montréal, 1954.

tera aux tendances établies. Il conviendra de se reporter à l'étude no 7 pour les discussions méthodologiques, qui aideront à comprendre le sens de plusieurs données de fait que nous ne commentons pas ici. Le travail en question indiquait d'abord comment s'est effectué le passage de l'artisanat au capitalisme manufacturier au Canada, puis il faisait ressortir les effets de la révolution industrielle dans les manufactures et, enfin, il décrivait l'étalement de la révolution industrielle. Nous n'avons évidemment pas à revenir sur la première partie de l'Étude no 7; toute notre attention portera sur les deux dernières que nous complétons à l'aide des données du dernier recensement. On conviendra qu'en entrant dans de tels détails les données comparables, même entre deux recensements successifs, feront souvent défaut, carence que nous comblerons le mieux possible par les regroupements et les recoupements nécessaires.

Afin de mieux lier les faits du présent article aux chapitres I et II de l'Étude no 7, nous avons complété le tableau I, selon les mêmes classifications que les anciens recensements utilisaient. On notera, comme nous le signalions dans l'Étude no 7, que le graphique I ne reproduit pas exactement les tendances exprimées par les pourcentages du tableau dans tous les cas. Ainsi n'avons-nous pas porté au graphique la courbe de la catégorie des «non classés», puisque, avec l'apparition des commis de bureau à la fin du siècle dernier, les manœuvres ne forment plus la majeure partie des occupations de cette catégorie. Depuis plus d'un demi-siècle, en effet, la courbe des manœuvres évolue en sens inverse de celle des commis de bureau, ce qui est encore plus manifeste au cours des dernières décennies. Le tableau I et le graphique I donnent la situation pour l'ensemble du Canada. Si nous ne tenons compte que de l'Ontario et du Québec, la situation se présenterait comme suit<sup>1</sup>:

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
Commis de bureau.....	45,530	67,975	145,942	179,816	226,464	381,473
<i>p.c. de la pop. active.....</i>	<i>3.6</i>	<i>4.1</i>	<i>7.7</i>	<i>7.6</i>	<i>8.6</i>	<i>11.4</i>
Manœuvres.....	93,284	195,333	208,052	277,467	173,037	219,755
<i>p.c. de la pop. active.....</i>	<i>7.3</i>	<i>11.9</i>	<i>11.0</i>	<i>11.7</i>	<i>6.6</i>	<i>6.5</i>

1. D'après le tableau 2, vol. IV, recensement du Canada, 1951.

## STRUCTURE DES EMPLOIS AU CANADA

Il est manifeste, dans les deux grandes provinces industrielles, que les commis de bureau présentent une courbe nettement à la hausse, à l'inverse des journaliers ou manœuvres en diminution sensible surtout depuis 1931.

Dans l'ensemble de l'économie canadienne, la série des manœuvres, telle qu'on peut la dégager des *non classés*, se présente, pour les années 1891 à 1951, comme suit.

1891 .....	116,598	( 7.2 pc. )
1901 .....	127,867	( 7.1 " )
1911 .....	317,244	(11.6 " )
1921 .....	306,652	( 9.6 " )
1931 .....	426,396	(10.9 " )
1941 .....	252,693	( 6.0 " )
1951 .....	323,829	( 6.2 " )

**Tableau I**  
**Répartition de la population active canadienne**  
**par classe (1901-1951)<sup>4</sup>**

	1901	1911	1921	1931	1941	1951
Classe agricole .....	716,860	933,735	1,041,544	1,131,845	1,083,816	826,759
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	40.2	34.3	32.8	28.8	25.8	15.9
Classe industrielle <sup>1</sup> .....	460,284	662,678	685,321	849,379	1,126,260	1,490,043
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	25.8	24.0	21.5	21.6	26.8	28.7
Classe commerciale <sup>2</sup> .....	182,035	380,731	493,496	641,694	682,262	1,013,747
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	10.1	14.0	15.6	16.4	16.3	19.6
Classe domestique <sup>3</sup> .....	148,094	206,217	206,521	357,029	433,377	436,366
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	8.4	7.5	6.5	9.1	10.3	8.0
Professions libérales <sup>4</sup> .....	74,200	99,122	170,127	220,942	247,866	364,258
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	4.2	3.6	5.4	5.6	5.9	7.0
Non classés .....	201,459	441,151	576,160	726,241	622,370	1,048,440
<i>p.c. de la pop. active</i> .....	11.3	16.2	18.2	18.5	14.8	20.2
<b>Population active</b> .....	<b>1,782,932</b>	<b>2,723,634</b>	<b>3,173,169</b>	<b>3,927,230</b>	<b>4,195,951</b>	<b>5,179,613</b>

En consultant le graphique I, nous obtenons l'histoire complète de la révolution industrielle au Canada. Précisons ici cependant, que de 1901 à 1921, l'expansion industrielle paraît ralentir assez considérablement mais cette baisse provient vraisemblablement

1. Classe industrielle comprend: manufacture, construction, mines et carrières, abattage du bois, pêche et chasse.

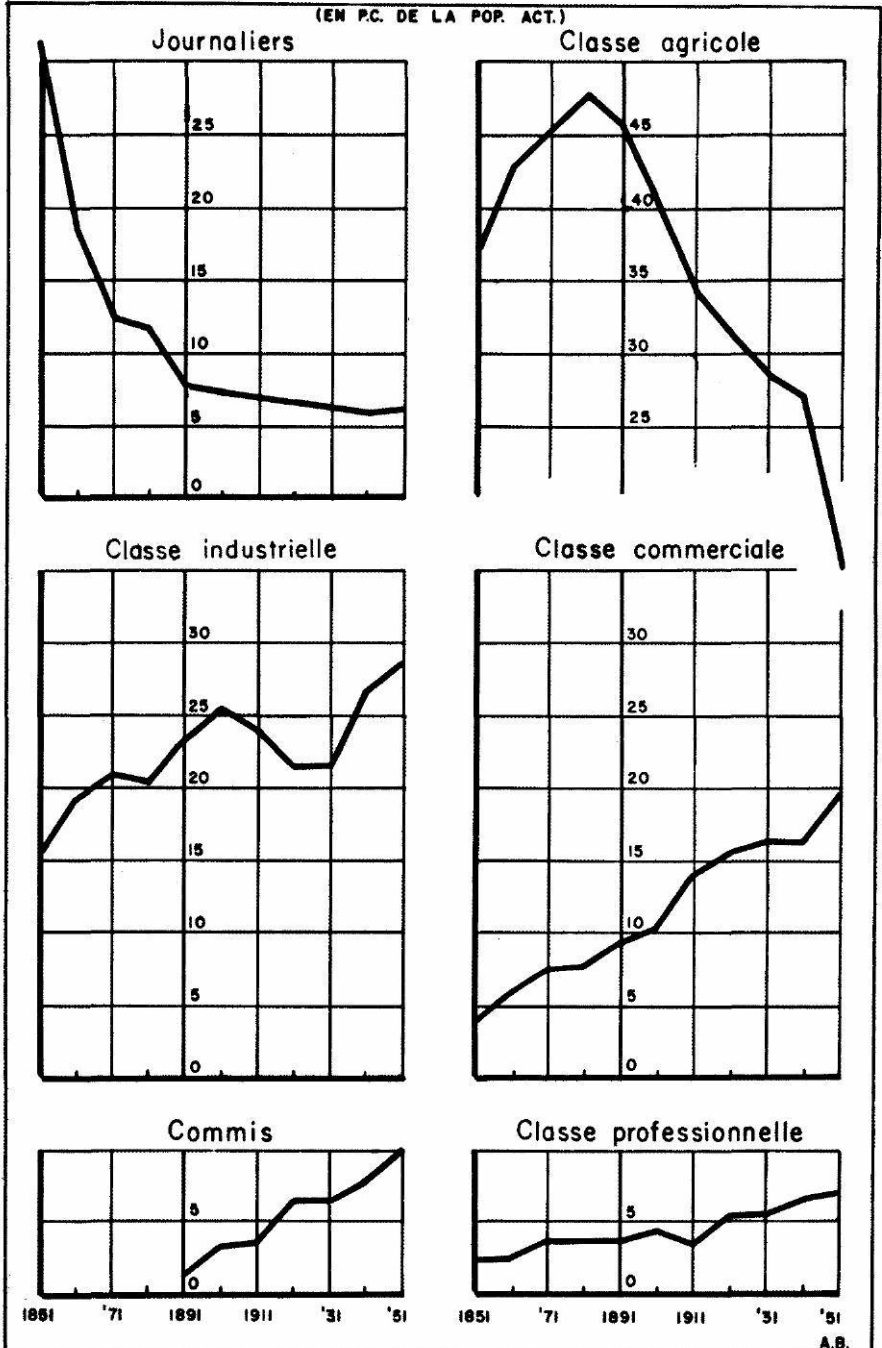
2. Classe commerciale comprend: commerce et finance, transports et communications.

3. Classe domestique et professions libérales établies d'après les données du tableau 2, volume IV, recensement du Canada 1951 et précédents.

4. Évolution de la structure des emplois au Canada, *op. cit.*, page 37 et tableau 2, volume IV, recensement du Canada 1951. À l'Étude no 7, on trouvera les chiffres correspondant pour les années 1665 à 1891 à la page 10.



**Graphique I**  
**Tenances de la population active canadienne dans les classes**  
**les plus significatives, 1851 - 1951**



du peuplement agricole de l'Ouest canadien. Les chiffres de Québec et d'Ontario combinés indiquent une tendance différente<sup>1</sup>. De 1941 à 1951, les occupations manufacturières surtout, atteignent un niveau sans précédent; et les effectifs agricoles ont fait une chute qui n'a rien de comparable à celle qui a eu lieu entre 1901 et 1911, pourtant l'une des plus marquées de l'histoire agricole canadienne. Les manœuvres ont à peu près l'importance relative qu'ils avaient au début du dernier conflit mondial alors qu'ils étaient au plus bas niveau jamais connu au pays. La classe commerciale (commerce et transport, finance et communications) et surtout les commis de bureau se développent à un rythme qui n'a eu rien non plus de comparable jusqu'ici.

— I —

Dans l'Étude numéro 7, première partie, nous avons accordé beaucoup d'importance à l'évolution du vocabulaire selon les recenseurs: on pourra lire avec fruit ce qui en a été dit. Nous croyons cependant devoir rappeler que les industries manufacturières groupent des métiers désignés chacun selon leur dénomination spécifique, des faiseurs ou fabricants (spécifiés par le nom de l'article qu'ils fabriquent), des propriétaires et gérants (nouvelle désignation des anciens «manufacturiers» et «officiers» de compagnie), des ouvriers de manufactures, de fabriques, encore dits opérateurs de machines. Pour la première fois, au recensement de 1901, les employés de bureau apparaissent, puis les journaliers, en 1911, et les contremaîtres, en 1921. Nous avons noté que, par excès de simplification, le recensement de 1941 ne nous permettait plus de trouver le nombre d'ouvriers proprement dits. Le grand nombre de recensés sous la dénomination «occupations diverses» ou «autres occupations» en recouvrait une partie et dissimulait sans doute un certain nombre de fabricants et de faiseurs. En 1951, les données du recensement nous permettent à nouveau de retrouver une partie du moins des ouvriers proprement dits. Le nombre de personnes classées sous l'expression «occupations

1. Ce graphique I est un peu différent du graphique correspondant de l'Étude no 7 pour la classe industrielle. Dans cette dernière Étude, il s'agissait des chiffres de Québec et d'Ontario, montrant le ralentissement lent des occupations manufacturières qui paraît avoir été caractéristique de l'industrialisation à cette période. Une erreur s'était cependant glissée dans la confection du graphique, l'année 1941 ayant été marquée par un relèvement sensible du pourcentage, de 24.4 à 30.4.

diverses» ou «autres occupations» étant réduit au minimum, semble-t-il, nous pouvons mieux établir la répartition des emplois dans les manufactures selon leur caractère propre. Nous pouvons alors compléter le tableau III de l'Étude no 7 comme suit, pour l'Ontario et le Québec :

**Tableau II**  
**Répartition des emplois dans les manufactures**  
**dans le Québec et l'Ontario de 1891 à 1951**

	1891	1911	1921	1931	1941	1951
Métiers <sup>1)</sup> .....	143,199	153,936 <sup>6)</sup>	149,625	240,545	313,488	422,911
Fabricants et faiseurs.....	5,552	77,480	19,349	9,487	3,097 <sup>1)</sup>	13,971
Manufacturiers (propriétaires et gérants).....	5,122	4,776	32,639	22,522	25,153	54,842 <sup>7)</sup>
Ouvriers.....	26,758	76,852 <sup>2)</sup>	98,247 <sup>3)</sup>	68,146 <sup>3)</sup>	—	44,890 <sup>10)</sup>
Occupations diverses.....	2,369	—	—	—	198,678 <sup>4)</sup>	88,437
Contremaîtres.....	—	—	10,505	15,468	18,484	41,374
Employés <sup>12)</sup> .....	—	7,812	35,055	75,909	116,130	275,402
Journaliers.....	—	55,793 <sup>5)</sup>	56,231 <sup>5)</sup>	64,563 <sup>5)</sup>	95,849	126,604
<b>Total des emplois dans les manufactures.....</b>	<b>183,000</b>	<b>376,640</b>	<b>401,651</b>	<b>496,640</b>	<b>770,879</b>	<b>1,068,431<sup>8)</sup></b>
<b>Population active.....</b>	<b>1,181,722</b>	<b>1,644,254</b>	<b>1,904,110</b>	<b>2,368,923</b>	<b>2,643,710</b>	<b>3,356,781<sup>9)</sup></b>

1. Ne comprend que les fabricants propriétaires.

2. Réduit de 2,200 scieurs portés aux métiers. Chiffres obtenus en supposant que la proportion des scieurs dans l'ensemble des ouvriers des «moulins à scie» était la même en 1911 qu'en 1921. Accru du montant calculé à la note 5.

3. Voir la note 5.

4. Comprend les ouvriers et les faiseurs (salariés).

5. Compte tenu de la décroissance du pourcentage des journaliers de 1911 à 1931, il a été supposé que le pourcentage de 1941 par rapport à l'ensemble des emplois dans les manufactures (12.0) se serait accru de 1 p.c. par décennie en remontant en arrière, soit 13 en 1931, 14 en 1921 et 15 en 1911. La différence a été portée aux ouvriers.

6. Le total des métiers de cordonniers, chapeliers, gantiers, scieurs (voir note 2) a été porté des fabricants aux métiers; et les bouchers, du commerce aux métiers.

7. D'après le tableau 23, vol. IV, recensement 1951; le tableau 4 donnerait 48,035 au lieu de 54,842.

8. Total d'après le même tableau 23.

9. Total d'après le tableau 2 du même recensement, même volume.

10. Surtout des ouvriers dans le fer (construction) et des opérateurs (conducteurs ou préposés aux machines, sauf quand il s'agit d'une machine spécifiée tel que conducteurs de couseuses, opérateurs de laminoirs, etc. . .)

11. Le terme «métier», envisagé par rapport aux classifications du recensement de 1941 (vol. VII, tab. 21), englobe toutes les catégories de travailleurs enregistrés après contremaîtres jusqu'aux catégories commerciales inaugurées selon le cas, par les catégories «démarcheurs et démonstrateurs», «courtiers et agents d'annonces», «empaqueteurs, emballeurs, étiqueteurs», etc. Sont compris dans les métiers, par suite, les camionneurs, chauffeurs de taxi, téléphonistes, télégraphistes, commissionnaires et messagers, etc. . . Au recensement de 1951, l'ordre de présentation des métiers et professions a été changé. Tout le personnel technique (comptables, ingénieurs, etc. . .) et le personnel de bureau, qui entourent le patron, ont été passé en tête, avant les contremaîtres. Cela ne change rien à la caractérisation figurative que nous donnons des métiers, sauf pour le cas des opérateurs de machines (voir note 10). La différence vient au moment du calcul des employés, dont une partie se trouve maintenant en tête de la liste et l'autre en queue.

12. La rubrique «employés» comprend tout le personnel technique et professionnel, le personnel de bureau, les fonctions commerciales, les gardiens, policiers, pompiers, etc., etc.

Grâce aux améliorations faites au recensement de 1951, il nous devient maintenant possible de reviser une situation qui paraissait anormale dans notre étude no 7 (pp. 42-49). En 1931 le recenseur nous fournissait la répartition des emplois avec un luxe de détail qui a effrayé le recenseur lui-même, à la réflexion. Chaque besogne avait un nom et devenait en quelque sorte un métier. Au recensement de 1941, on a jugé préférable de restreindre la liste des métiers et on a fourni une classe d'occupations diverses. La réaction avait été si rigoureuse que la tendance des métiers dans la structure des occupations des manufactures subissait des variations invraisemblables: 37.2 p.c. en 1921, 48.4 p.c. en 1931 et 40.7 p.c. en 1941. Devant ce fait, nous n'avions, à l'Étude no 7, retenu que les extrêmes 1911 et 1941. En 1951, le recenseur a réintégré un certain nombre d'occupations diverses à la dignité de métier. On en trouvera la liste plus loin. En reclassifiant les occupations de 1931 sur la base de 1951, nous obtenons le chiffre de 198,859 pour les métiers, au lieu de 240,545, reléguant ainsi aux occupations diverses des travailleurs au nombre de 416,686. En fonction de ce nouveau chiffre, la part des métiers se régularise à 40.0 p.c. pour cette année-là. Compte tenu des différences de classification inévitables d'un recensement à l'autre, on peut donc dire qu'avec un pourcentage de 39.5 p.c. en 1951, les métiers continuent de conserver une part relativement stabilisée de l'activité manufacturière depuis 1911. Cela est d'autant plus intéressant que, par rapport à la population active totale du Québec et de l'Ontario, les métiers des manufactures prennent à chaque décennie depuis 1921 une part croissante de la population active, et s'élèvent, entre 1941 et 1951, de 11.8 à 12.6 p.c. du total. Pendant ce temps, les mêmes métiers décroissaient en importance dans la population active (de 37.5 à 33.9 p.c.) pour l'ensemble de l'économie. La tendance des métiers dans l'industrie s'est donc conformée à la tendance générale de l'ensemble du secteur, soit 32 p.c. de la population active en 1951 par comparaison à 29 p.c. en 1941. La tendance décelée à l'Étude no 7 pour les années 1931 et 1941 continue donc à s'exercer de 1941 à 1951, à savoir: l'introduction dans les manufactures d'une part croissante des métiers appartenant régulièrement à d'autres domaines de l'activité économique

(construction, transport, etc. . . ), selon la distinction fondamentale entre occupations manufacturières et occupations dans les manufactures. En 1951, seulement 82.9 p.c. des personnes exerçant une occupation manufacturière dans l'ensemble du Canada travaillaient dans les manufactures contre 89.2 p.c. en 1941; et à peine 60 p.c. des gens dans les manufactures exerçaient une occupation manufacturière proprement dite contre 63.6 p.c. en 1941.

L'évolution des différents métiers modernes par comparaison avec l'ancienne structure des métiers continue d'être complexe (Étude no 7, pp. 42-50). La tendance de 1941-1951 dans les secteurs analysés au tableau III est plutôt à la baisse ou à la stabilité du pourcentage de la propriété artisanale par rapport à la population active; les trois seuls cas d'augmentation sont d'infime importance.

**Tableau III**  
**Analyse de l'évolution de la propriété artisanale,**  
**1871-1951, dans Québec et Ontario<sup>1</sup>**

Métiers	Pourcentage de propriétaires artisans			Pourcentage du métier dans la population active		
	1871	1941	1951	1871	1941	1951
Boulangers . . . . .	36.2	13.6	9.4	0.29	0.33	0.25
Forgerons . . . . .	40.0	39.3	32.0	1.5	0.4	0.18
Blanchisseurs . . . . .	3.9	0.0	0.0	0.07	0.06	0.07
Chaudronniers . . . . .	34.3	0.4	0.3	0.004	0.21	0.08
Relieurs . . . . .	10.3	2.8	1.8	0.05	0.07	0.08
Cordonniers . . . . .	26.5	69.2	69.8	1.6	0.2	0.12
Bouchers . . . . .	4.5	0.3	0.7	0.4	0.3	0.30
Ébénistes . . . . .	26.8	9.0	9.8	0.3	0.1	0.15
Tonneliers . . . . .	35.7	0.4	1.7	0.4	0.02	0.01
Imprimeurs . . . . .	11.0	7.8	4.5	0.3	0.5	0.54
Pelletiers . . . . .	30.8	8.3	3.3	0.06	0.14	0.14
Bijoutiers . . . . .	14.5	20.1	16.6	0.14	0.12	0.09
Photographes . . . . .	26.9	38.0	46.7	0.06	0.07	0.07
Tailleurs . . . . .	21.9	23.8	17.5	0.7	0.3	0.21
Fondeurs . . . . .	12.6	0.4	—	0.36	0.36	—
Meuniers . . . . .	35.6	40.2	20.2	0.6	0.07	0.05
Tisseurs . . . . .	8.7	0.4	0.5	0.37	0.34	0.25

Le nombre des métiers où le pourcentage des propriétaires dans le métier a vraiment diminué, s'établit à 10 sur 16 en 1951 comparativement à 1941. Cinq des six métiers qui accusent un gain avaient régressé en 1941 par comparaison avec 1871.

1. Le nombre des propriétaires artisans en 1871 a été établi d'une façon approximative en partant du recensement industriel (vol. III) et en supposant que chaque établissement de la catégorie représentait un propriétaire; ce chiffre a ensuite été rapporté à celui du total des personnes exerçant l'emploi au recensement des occupations (vol. II). En 1941, les chiffres de base proviennent du volume VII du recensement, et sont donnés par l'addition des deux colonnes « employeur » et « propre compte » pour chaque métier, rapportés au total des personnes engagées dans le métier.

Parmi les métiers qui ont gardé un certain caractère artisanal et que l'on pourrait dire non prolétarisés, on compte, en 1951 comme en 1941, les cordonniers (comme réparateurs), les photographes, les forgerons, les tailleurs, les bijoutiers. Seuls les cordonniers et les photographes ont augmenté, en 1951, leur importance relative comme propriétaires artisans, mais seuls les photographes ont conservé leur importance dans la population active. Après les photographes, ce sont surtout les bouchers et les ébénistes qui en 1951 ont le plus amélioré leur position à la fois comme propriétaires artisans et comme groupes dans la population active.

\* \* \*

Le développement général de la structure des emplois dans les manufactures est fonction du progrès économique. Il était illustré, à l'Étude no 7, au graphique II de la page 52. La structure du secteur manufacturier n'a pas tellement évolué depuis, pour ce qui est de la relation entre le domaine artisanal et le domaine capitaliste. Elle semble avoir atteint une sorte de point d'équilibre avec l'année 1931. Les artisans sont en léger recul: 4.5 au lieu de 5.2 p.c. du total; et à l'intérieur du domaine artisanal, la proportion de ceux qui sont employeurs augmente de 0.8 p.c., c'est-à-dire qu'elle forme plus de 50 p.c. du groupe alors qu'elle n'en représentait que 30 p.c. en 1941. À l'intérieur du domaine capitaliste, les changements reflètent la tendance générale des emplois, soit une stabilité relative des métiers salariés, accompagnée d'une forte augmentation relative dans la catégorie des employés aux dépens des ouvriers et occupations diverses. Tout se passe donc comme si la machine réduisait de plus en plus les emplois serviles. Le tableau IV caractérise la situation.

Plus encore qu'en 1941, l'emprise de l'activité capitaliste rétrécit le secteur des travailleurs autonomes et des employeurs artisans. Il reste au sociologue le soin d'apprécier dans quelle mesure la qualité du métier en passant de la boutique artisanale à l'usine a été modifiée; et quels effets le morcellement des métiers en de multiples opérations a entraînés sur le comportement du travailleur lui-même.

**Tableau IV**  
**Changements dans les emplois manufacturiers**  
**en 1941-1951, Québec et Ontario**

	1941		1951	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Artisans employeurs <sup>1</sup> .....	11,969	1.6	26,110	2.4
Artisans indépendants <sup>1</sup> .....	27,960	3.6	22,595	2.1
Métiers salariés.....	276,656	35.9	388,177	36.3
Manufacturiers (propriétaires et gérants).....	25,153	3.3	54,842	5.1
Employés.....	116,330	15.1	275,402	25.8
Contremaîtres.....	18,484	2.4	41,374	3.9
Ouvriers et occupations diverses..	198,678	25.8	133,327	12.5
Journaliers.....	95,849	12.4	126,604	11.8
<b>TOTAL.....</b>	<b>770,879</b>	<b>100.0</b>	<b>1,068,431</b>	<b>100.0</b>

\* \* \*

Ces conclusions générales nous amènent à analyser l'évolution de chaque métier manufacturier proprement dit. Suivant le plan tracé dans l'Étude no 7, nous abandonnons les données des seules provinces de Québec et d'Ontario pour englober celles du Canada tout entier. De plus, nous nous attachons à la classification par occupation plutôt qu'à la classification par industrie. Le tableau V groupe pour trois années représentatives, en nombre et en indices, les renseignements dont nous disposons. Certains métiers traditionnels comme les tanneurs, les ébénistes, les selliers, les forgerons, les meuniers, les cordonniers et les tonneliers ne représentent plus en 1951 que 3.5 p.c. du total des métiers, par comparaison à environ 10 p.c. en 1941 et à près du tiers en 1891. Les dix métiers les plus importants en 1951, d'après le tableau suivant, forment un total de 368,687 ou 54.8 p.c. du total des métiers; ils comptaient pour 61.9 p.c. en 1941 et 40.2 p.c. en 1891. C'étaient les mécaniciens réparateurs, les machinistes, les ajusteurs et assembleurs, les mécaniciens de machines fixes, les imprimeurs et graveurs, les soudeurs, les modistes et couturiers, les bouchers, les scieurs de bois et les

1. Tableau 18, vol. VII, recensement 1941. Tableau 19, vol. IV, recensement 1951.



STRUCTURE DES EMPLOIS AU CANADA

**Tableau V**  
**Évolution des occupations manufacturières au Canada**  
**(nombre et indice)<sup>1</sup>**

Métiers principaux	NOMBRE			INDICES			
	1891	1941	1951 <sup>4</sup>	1891 = 100		1931 = 100	1941 = 100
				1941	1951	1951	1951
Boulangers.....	5,161	13,430	11,524	260.2	223.3	105.9	85.9
Confiseurs.....	1,499	(3,146) <sup>2</sup>	—	—	—	—	—
Meuniers.....	4,384	2,653	2,106	60.5	48.0	129.3	79.4
Bouchers.....	7,288	14,653	15,050	201.0	206.5	158.6	102.7
Beurriers et fromagiers.....	1,801	(3,371) <sup>2</sup>	3,009	—	167.1	89.2	—
Pelletiers, tanneurs, corroyeurs.....	3,593	4,772	5,774	132.8	160.7	111.5	121.0
Cordonniers.....	16,119	8,469	6,254	52.5	38.8	83.9	73.8
Selliers.....	3,647	(1,460) <sup>2</sup>	382 <sup>5</sup>	—	10.5	26.2	—
Blanchisseurs et teinturiers.....	486	1,897	2,178	394.4	448.1	193.9	114.8
Fileurs.....	(3,330) <sup>3</sup>	7,259	7,190 <sup>6</sup>	—	—	161.9	90.0
Tisseurs.....	(4,646) <sup>3</sup>	9,965	9,002	—	—	126.1	90.3
Modistes et couturières.....	36,404	12,263	15,718	33.6	43.1	92.7	128.2
Tailleurs.....	15,094	10,924	9,169	72.4	60.7	75.1	83.9
Ebénistes.....	5,233	4,392	6,985	83.9	133.5	77.8	159.0
Tonneliers.....	3,420	1,266	919	34.0	26.9	69.4	72.6
Scieurs.....	(2,699) <sup>3</sup>	8,675	13,290	—	—	322.3	153.2
Remboureurs.....	939	3,893	5,117	414.5	544.9	151.9	131.4
Imprimeurs et graveurs.....	7,895	23,258	24,364 <sup>11</sup>	294.5	308.6	122.7	104.7
Forgerons.....	18,545	15,719	9,587	84.7	51.7	58.5	61.0
Chaudronniers.....	1,350	15,747	4,579 <sup>11</sup>	699.7	366.2	94.7	53.6
Soudeurs.....	(751) <sup>3</sup>	12,967	23,640	—	—	953.2	181.9
Limeurs, aiguiseurs.....	(274) <sup>3</sup>	4,973	6,903	—	—	319.3	138.8
Ajusteurs, assembleurs.....	1,139	17,298	33,969 <sup>14</sup>	1,518.7	2,982.3	868.9	196.3
Fondeurs et mouleurs.....	4,070	11,805	9,542	290.0	234.3	116.1	80.8
Fondeurs de métal.....	554	6,019	8,040	1,088.5	1,451.3	510.8	133.6
Modeleurs.....	454	1,793	2,311	394.9	509.0	172.2	128.9
Polisseurs, embosseurs (métaux).....	(522) <sup>3</sup>	3,525	3,813	—	—	187.6	108.2
Machinistes.....	9,542	45,866	66,385 <sup>12</sup>	480.7	695.7	178.4	144.7
Mécaniciens de machines fixes.....	7,177	31,552	25,586	439.6	356.5	121.2	81.1
Mécaniciens et réparateurs.....	638	77,385	139,132 <sup>12</sup>	12,129.3	21,807.5	317.9	179.8
Briquetiers.....	3,138	(653) <sup>2</sup>	1,222 <sup>8</sup>	—	38.9	187.1	—
Tailleurs de pierres.....	3,585	2,027	1,896 <sup>9</sup>	56.5	52.9	65.4	93.5
Tourneurs de bois.....	2,178	3,676	9,800 <sup>10</sup>	168.8	308.4	354.7	266.6
Papetiers.....	690	3,605	6,497	522.4	941.6	220.3	180.2
Photographes.....	1,278	3,284	3,598	257.0	281.5	130.9	109.6
Total.....	166,152	378,237	494,540	—	—	—	—
Total des métiers.....	187,284	415,857	638,772	—	—	—	—
p.c. des métiers principaux.....	88.7	90.9	77.4	—	—	—	—
Propriétaires et gérants.....	—	37,152	65,509	—	—	—	—
Contremaîtres et inspecteurs.....	—	39,601	77,004	—	—	—	—
<b>Occupations diverses:</b>							
Textiles et vêtements.....	15,995	84,728	7,827	—	—	—	—
Produits métalliques et minéraux.....	—	64,832	59,246	—	—	—	—
Produits du bois.....	15,136	24,684	18,105	—	—	—	—
Produits du cuir.....	—	23,376	15,282	—	—	—	—
Liqueurs et breuvages.....	1,209	3,120	4,923	—	—	—	—
Produits alimentaires.....	7,937	18,407	12,218	—	—	—	—
Produits chimiques.....	967	11,531	9,443	—	—	—	—
Produits en caoutchouc.....	—	9,859	3,690	—	—	—	—
Tabac et produits.....	3,026	3,571	3,701	—	—	—	—
Divers.....	6,958	8,203	55,047	—	—	—	—
Total, occupations diverses.....	501,688	252,311	189,482	—	—	—	—
Toutes occupations.....	237,972	744,921	970,767	—	—	—	—

1. Évolution . . . , op. cit., page 57.      2. Chiffres de 1931.      3. Chiffres de 1921.

4. Tableau 4, volume IV, recensement 1951.

5. Bourrelriers et selliers.      6. Fileurs et retordeurs.

7. Mouleurs seulement.      8. Briquetiers et tuiliers.

9. Tailleurs de pierres et bouchardes.      10. Tourneurs de bois, raboteurs et autres.

11. Gardiens de fourneaux, chauffeurs (métaux).

12. Machinistes et conducteurs de machines.

13. Mécaniciens (avions, automobiles, chemin de fer, ateliers ferroviaires, véhicules divers), mécaniciens dentistes, réparateurs de radio . . .

14. Typographes et compositeurs, photographeurs et lithographes, pressiers et imprimeurs en taille douce, graveurs et imprimeurs proprement dits.

15. Ajusteurs et monteurs, monteurs, appareils électriques.



boulangers. En 1941, la même liste comprenait les mêmes métiers à la seule exception des forgerons; ceux-ci ont été remplacés dans la liste de 1951 par les scieurs de bois. Les cinq premiers métiers restent les mêmes avec quelques changements de rang: les mécaniciens de machines fixes ont perdu un rang à l'avantage des ajusteurs et assembleurs. Dans les cinq autres métiers, les soudeurs et les modistes sont passés des deux derniers rangs au 6<sup>e</sup> et au 7<sup>e</sup>, aux dépens des bouchers et des boulangers. Les trois métiers mécaniques à eux seuls, (machinistes, mécaniciens de machines fixes et les autres mécaniciens) groupent plus du tiers de tous les métiers (exactement 34.4 p.c.) au dernier recensement, à rapprocher de 36.3 p.c. en 1941.

En somme, la tendance à la prédominance des métiers mécaniques continue de progresser légèrement. Si l'on prend l'ensemble des 35 métiers des manufactures figurant au tableau V, nous constatons que 21 d'entre eux seulement ont connu une augmentation en valeur absolue au dernier recensement par comparaison avec 1931 ou 1941; et tous, sauf les modistes et couturières, étaient des métiers qui avaient montré, en 1941, un progrès par rapport à 1891. Quatorze occupations ont donc vu diminuer leur contingent en 1951. La moitié accusait déjà une tendance à la baisse en 1941 par comparaison avec 1891: ce sont des métiers anciens, notamment les meuniers, les cordonniers, les selliers, les tailleurs, les tonneliers, les forgerons, les tailleurs de pierre. Les autres métiers en régression au cours de la dernière décennie seulement, sont les boulangers, les beurriers et fromagiers, les fileurs et tisseurs, les chaudronniers, les fondeurs et mouleurs, et les mécaniciens de machines fixes.

En comparant l'importance des principaux métiers par rapport au total des métiers de manufactures, on constatera qu'elle est moindre en 1951 qu'en 1941 et en 1891. C'est que pour fin de comparaison avec les dénominations des recensements antérieurs, il avait fallu, à l'Étude no 7, supprimer plusieurs occupations que le recensement de 1941 avait rejetées aux occupations diverses. Quelques-unes d'entre elles ont été réintégrées parmi les métiers en 1951. En voici la liste, avec la comparaison des données pour l'année 1931:

## STRUCTURE DES EMPLOIS AU CANADA

	Nombre		Indice <sup>1</sup>
	1951	1931	1951
Galvanoplaste.....	1,928	459	420.0
Conserveurs et fumeurs de poissons.....	8,727	2,318	376.5
Conserveurs, fumeurs, saleurs de viande.....	3,226	754	427.8
Vulcanisateurs.....	1,692	879	192.5
Coupeurs (cuir et articles en cuir).....	3,375	2,257	149.5
Gantiers.....	1,190	855	139.2
Cardeurs et étireurs.....	2,051	1,269	161.7
Finisseurs et calandriers.....	2,433	1,327	183.3
Tricoteurs.....	6,609	4,016	164.6
Régleurs de métiers.....	1,156	423	273.3
Dévideurs, ourdisseurs et enrouleurs.....	5,135	2,608	197.0
Coupeurs (tissus et vêtements).....	4,799	3,036	158.1
Dessinateurs (vêtements).....	1,417	—	—
Couseurs, conducteurs de couseuses.....	51,736	26,627	194.3
Finisseurs et polisseurs (bois).....	3,518	1,264	278.3
Noyauteurs.....	2,089	—	—
Tréfileurs.....	1,880	920	204.4
Chaufourniers.....	1,194	389	306.9
Étiqueteurs et estampeurs.....	3,633	970	372.3
Raffineurs de pétrole.....	1,846	265	696.6
Rôdeurs et polisseurs de lentilles.....	1,356	103	1,031.4
Chauffeurs de chaudières.....	11,027	5,178	212.9
Préposés aux treuils, grues, et chèvres.....	13,376	3,586	373.1
Graisisseurs, machinerie.....	4,951	1,428	346.7
Opérateurs de stations génératrices.....	3,888	1,953	199.2

Pour mieux marquer l'orientation des métiers en 1951, nous avons construit le diagramme suivant. Trois sections montrent trois tendances: 1891-1941, 1931-1951, 1941-1951. La section 1891-1941 n'est en somme qu'une mise en diagramme du graphique III de l'Étude no 7 (p. 58); elle sert de base à l'analyse. Les métiers en caractères ordinaires sont ceux qui, sur les trois bases, se maintiennent dans le même registre de croissance: (a) plus rapide que la population active, (b) moins rapide, (c) décroissance. Les métiers inscrits en italiques ont perdu de l'importance en passant d'un secteur à l'autre: plus ils descendront bas, plus les caractères italiques grossiront. Les métiers en noir en auront gagné et plus ils auront monté, plus les caractères noirs grossiront. Le tableau ainsi composé sera, croyons-nous, d'un usage facile.

Il nous montre que les métiers en perte de vitesse en 1951 sont les chaudronniers, les mécaniciens de machines fixes, les blanchisseurs et teinturiers, les bijoutiers, les imprimeurs, les fondeurs et mouleurs, les boulangers, les beurriers et fromagiers. Au surplus,

1. 1931 = 100.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Évolution des occupations manufacturières

Indice d'évolutions:

1891 — 1941

1931 — 1951

1941 — 1951

A — Croissance plus rapide que la population active.

Mécaniciens réparateurs.....	12,129
Fondeurs (métal).....	1,086
Chaudronniers.....	699
Papetiers.....	522
Machinistes.....	480
Mécaniciens (machines fixes)	459
Remboursurs.....	414
Modeleurs (métal).....	394
Blanchisseurs et teinturiers..	394
Bijoutiers.....	340
Imprimeurs et graveurs.....	294
Fondeurs et mouleurs.....	290

Sauf les conserveurs et fumeurs de poissons, les conserveurs et fumeurs de viande, les tricoteurs, les couseurs et couseuses, et les raffineurs de pétrole, les métiers ci-contre n'apparaissent pas au recensement de 1891; et aucun d'eux n'est détaillé au recensement de 1941. Les calculs ne sont donc pas possibles.

Soudeurs.....	953
Ajusteurs et assembleurs.....	869
Fondeurs (métal).....	511
<b>Tourneurs de bois</b>	<b>355</b>
<b>Scieurs</b>	<b>322</b>
Limeurs et aiguiseurs.....	310
Mécaniciens réparateurs.....	318
Papetiers.....	290
Blanchisseurs et teinturiers..	194
Polisseurs et embosseurs.....	188
<b>Briquetiers</b>	<b>187</b>
Machinistes.....	178
Modeleurs (métal).....	172
Fileurs.....	162
<b>Bouchers</b>	<b>159</b>
Remboursurs.....	152
Bijoutiers.....	138
Polisseurs de lentilles.....	1,031
Raffineurs de pétrole.....	697
Conserveurs de viande.....	428
Galvanoplastes.....	420
Conserveurs de poissons.....	376
Préposés aux treuils.....	373
Étiquetteurs et estampeurs..	372
Graisseurs de machines.....	347
Chaufourniers.....	307
Finisseurs (bois).....	278
Régleurs de métiers.....	273
Chauffeurs de chaudières.....	272
Tréfileurs.....	204
Opérateurs de dynamos.....	190
Dévideurs (textiles).....	197
Couseurs et couseuses.....	194
Vulcanisateurs.....	192
Finisseurs (textiles).....	183
Tricoteurs.....	164
Cardeurs.....	162
Coupeurs (textiles).....	158
Coupeurs (cuir).....	149
Gantiers.....	139

<b>Tourneurs de bois</b>	<b>266</b>
Ajusteurs et assembleurs.....	196
Soudeurs.....	182
Papetiers.....	180
Mécaniciens réparateurs.....	180
<b>Ébénistes</b>	<b>159</b>
<b>Scieurs</b>	<b>153</b>
Machinistes.....	145
Limeurs et aiguiseurs.....	139
Fondeurs (métal).....	134
Remboursurs.....	131
Modeleurs (métal).....	129
<b>Modistes-couturières</b>	<b>128</b>
<b>Pelletiers et tanneurs</b>	<b>121</b>

Les métiers ci-contre ne sont pas détaillés au recensement de 1941.

B — Croissance inférieure à la population active.

<b>Boulangers</b> .....	<b>260</b>
Photographes.....	257
<b>Scieurs</b> .....	<b>245</b>
<b>Bouchers</b> .....	<b>201</b>
Beurriers et fromagiers.....	195
<b>Tourneurs de bois</b> .....	<b>169</b>
<b>Pelletiers et tanneurs</b>	<b>133</b>

Photographes.....	131
<b>Meuniers</b> .....	<b>129</b>
Tisseurs.....	126
Imprimeurs.....	123
Fondeurs et mouleurs.....	116
Mécaniciens (machines fixes).....	121
<b>Pelletiers et tanneurs</b>	<b>111</b>
<b>Boulangers</b> .....	<b>106</b>

<i>Blanchisseurs et teinturiers</i> .....	<i>115</i>
Photographes.....	110
<i>Polisseurs et embosseurs</i>	<i>108</i>
<i>Imprimeurs</i> .....	<i>105</i>
<b>Bouchers</b> .....	<b>103</b>
<i>Bijoutiers</i> .....	<i>102</i>

C — Décroissance.

Forgerons.....	85
<b>Ébénistes</b> .....	<b>84</b>
Tailleurs (textiles).....	72
<b>Meuniers</b> .....	<b>60</b>
Tailleurs de pierre.....	57
Cordonniers.....	52
Tonnelliers.....	34
<b>Modistes-couturières</b>	<b>33</b>
Selliers.....	30
<b>Briquetiers</b> .....	<b>20</b>

<b>Chaudronniers</b> .....	<b>95</b>
<b>Modistes-couturières</b>	<b>93</b>
<b>Beurriers et fromagiers</b>	<b>89</b>
Cordonniers.....	84
<b>Ébénistes</b> .....	<b>78</b>
Tailleurs (textiles).....	75
Tonnelliers.....	69
Tailleurs de pierre.....	65
Forgerons.....	59
Selliers.....	26

<i>Fileurs</i> .....	<i>99</i>
Tailleurs de pierre.....	95
<i>Tisseurs</i> .....	<i>90</i>
<b>Beurriers et fromagiers</b>	<b>87</b>
<b>Boulangers</b> .....	<b>86</b>
Tailleurs (textiles).....	84
<b>Mécaniciens (machines fixes)</b> .....	<b>81</b>
<b>Fondeurs et mouleurs</b>	<b>80</b>
<b>Meuniers</b> .....	<b>79</b>
Cordonniers.....	74
Tonnelliers.....	73
Forgerons.....	61
<b>Chaudronniers</b> .....	<b>54</b>

parmi les nouveaux métiers apparus aux recensements de 1911 ou de 1921 (voir section 1931-1951), les polisseurs et emboiseurs, les fileurs et les tisseurs ont perdu du terrain entre 1941 et 1951. La plupart d'entre eux vont même jusqu'à connaître une diminution en valeur absolue, en dépit de la croissance de la population. Par contre, les scieurs de bois, les tourneurs de bois, les pelletiers et tanneurs, les ébénistes, les meuniers, les modistes et couturières et les briquetiers ont marqué des progrès sensibles. Naturellement il faudrait se garder ici de confondre le taux de croissance avec l'importance réelle du métier. Ainsi les tourneurs de bois qui occupent le premier rang à la dernière section du diagramme ne comptent que 9,800 têtes, alors que les mécaniciens de machines fixes, qui sont tombés du 6<sup>e</sup> au 26<sup>e</sup> rang et ont connu de la décroissance entre 1941 et 1951 forment un effectif de 25,586.

Il faut noter à la deuxième section (A), toute la série des métiers nouvellement remis à jour. Tous ont montré un rythme considérable d'accroissement de 1931 à 1951. Il apparaît remarquable, en les combinant avec les autres changements mentionnés au paragraphe précédent, que les emplois généralement en progrès soient à nouveau davantage liés aux industries de consommation. Tout se passe comme si, après un effort de mécanisation et d'outillage, l'économie canadienne se développait maintenant plus spécialement dans le sens d'une élévation du standard de vie. Il apparaîtrait ainsi que l'absence de planification dans une économie ne l'empêche pas d'épouser, d'une certaine façon, le genre d'évolution logique appliquée par certains plans quinquennaux fameux.

\* \* \*

Avant de poursuivre plus en détail notre étude, rappelons encore qu'il ne faut pas confondre occupations et industries. Comme le montrait l'Étude no 7 (pp. 62-65), on trouve des occupations manufacturières comme tailleurs, mécaniciens, machinistes, boulangers, etc., non seulement dans l'industrie manufacturière, mais aussi dans les services, les transports et communications, le commerce et la finance et même l'agriculture. Le tableau suivant reprend le tableau VI de l'Étude no 7, p. 64.

**Tableau VI**  
**Proportion de l'effectif des principaux métiers industriels engagés dans l'industrie manufacturière en 1941 et en 1951**

Métiers	1941 <sup>1</sup>			1951		
	Effectif total	Effectif manufacturier	p.c.	Effectif total	Effectif manufacturier	p.c.
Boulangers.....	12,028	9,303	77.3	11,524	8,639	74.9
Meuniers.....	2,550	2,491	97.7	2,106	1,821	86.4
Bouchers.....	12,976	2,230	17.2	15,050	4,213	27.9
Pelletiers.....	4,636	3,702	79.8	5,774	4,290	74.2
Cordonniers.....	8,022	7,844	97.8	6,254	5,987	95.7
Blanchisseurs et teinturiers.....	1,761	1,659	94.2	2,178	2,096	96.2
Modistes-couturières.....	12,245	6,685	54.6	16,398	10,094	66.7
Tailleurs.....	10,553	8,870	84.0	9,169	7,365	80.3
Ébénistes.....	4,115	3,792	92.1	6,985	6,092	87.2
Tonneliers.....	1,182	1,042	88.1	919	713	77.6
Rembourseurs.....	3,610	3,244	89.8	5,117	4,354	85.1
Imprimeurs.....	19,239	17,710	92.0	24,364	22,721	93.2
Forgerons.....	15,114	13,150	87.0	9,587	7,554	78.7
Chaudronniers.....	8,186	7,300	89.2	4,579	3,482	76.1
Mouleurs, fondeurs.....	11,187	11,005	98.3	9,542	9,459	99.1
Modeleurs.....	1,721	1,586	92.1	2,311	2,203	95.3
Mécaniciens de machines fixes.....	29,792	14,665	49.2	25,586	18,217	71.1
Machinistes.....	43,077	37,553	87.2	66,385	59,694	89.9
Mécaniciens-réparateurs.....	67,451	57,774	85.6	139,139	68,624	49.3
Tailleurs de pierre.....	1,893	1,295	68.4	1,896	1,243	65.5
Tourneurs de bois.....	3,416	3,281	96.0	9,800	9,328	95.2
Papetiers.....	3,393	3,381	99.6	6,497	6,405	98.6
Photographes.....	3,005	2,407	80.0	3,598	330	9.2
Chauffeurs de bouilloires.....	8,186	4,886	59.6	8,040	7,698	95.7
Limeurs et aiguseurs.....	4,802	3,912	81.4	6,903	6,132	88.8
Ajusteurs.....	16,589	13,855	83.5	42,024	40,051	95.3
Ouvriers fondeurs.....	5,775	5,587	96.7	—	—	—
Scieurs.....	8,234	7,411	89.0	13,290	12,425	93.4
Tôliers, ferblantiers.....	10,645	8,562	80.4	13,750	9,201	66.9
Outilsiers.....	7,049	6,803	96.5	9,443	9,131	96.6
Fileurs.....	6,945	6,872	98.9	7,190	7,096	98.7
Tisseurs.....	9,490	9,338	98.4	9,002	8,777	97.5
Soudeurs.....	12,134	10,541	87.5	23,649	19,507	82.4

Les effectifs manufacturiers et les effectifs d'ensemble de ce tableau pour l'année 1941 ne comprennent pas le service actif, ce qui explique la différence que l'on pourra constater en rapprochant le tableau VI<sup>2</sup> de l'Étude no 7. En comparant les effectifs manufacturiers de 1951 et ceux de 1941, on note que dans 19 occupations sur 32, la proportion des effectifs manufacturiers a diminué avec le dernier recensement, la diminution étant fort sensible dans le cas des mécaniciens-réparateurs et des photographes, ces derniers devenant de plus en plus autonomes. Aux deux derniers recensements, on trouvait 8 occupations comptant plus de 10,000 personnes comme effectifs manufacturiers, mais on ne retrouve pas exactement les mêmes et dans le même ordre: ce sont en 1951, selon leur rang d'importance les mécaniciens-réparateurs, les machinistes, les ajusteurs, les imprimeurs, les soudeurs, les mécaniciens de machines fixes, les scieurs et les modistes-couturières

1. Non compris les personnes dans le service actif.

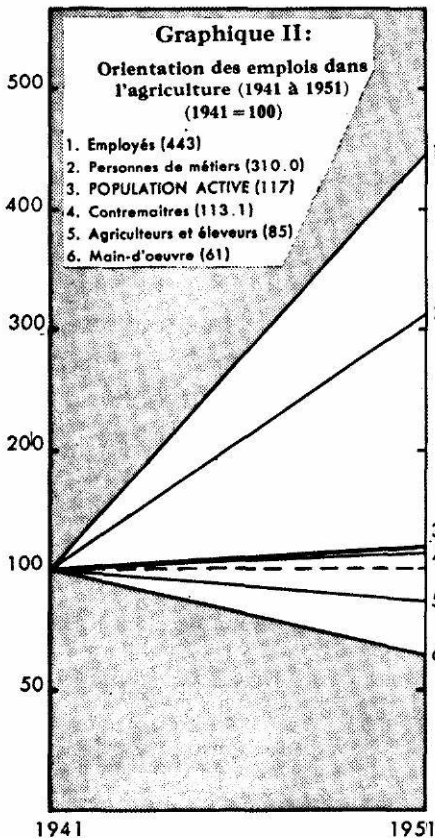
2. Évolution de la structure des emplois au Canada, *op. cit.*, page 64.

(à rapprocher de: mécaniciens-réparateurs, machinistes, imprimeurs, mécaniciens de machines fixes, ajusteurs, forgerons, mouleurs et fondeurs, soudeurs, en 1941). Ainsi les modistes-couturières et les scieurs prennent désormais un peu plus d'importance dans les manufactures, de même que les mouleurs et fondeurs.

— II —

Mais les effets des changements de technique sur l'évolution des emplois ne sont pas limités au seul domaine industriel; ils se sont propagés, comme nous l'avons vu pour les années 1891 à 1941 dans l'Étude no 7, à tous les secteurs de l'activité économique canadienne. Quelle est exactement la situation en 1951? C'est ce qu'il nous reste à établir.

L'agriculture, qui n'occupe que 15.9 p.c. de la population active canadienne en 1951 par comparaison à 25.8 p.c. dix ans plus tôt, voit elle aussi modifier la structure de ses emplois. Ainsi l'indice des employés autres que les manœuvres, les journaliers



et les fils de cultivateurs a augmenté de 443.5 (1941 = 100); celui des personnes de métiers est passé à 309.6 et celui des contremaîtres à 113.1. Cela veut dire que l'on rencontre de plus en plus, à côté des agriculteurs, des éleveurs et des journaliers agricoles, des métiers comme les mécaniciens, les soudeurs, les conducteurs de camions, ou les employés, les comptables et vérificateurs, les dessinateurs et traceurs, les techniciens de laboratoires, les empaqueteurs et emballeurs, etc . . . Le tableau suivant illustre en valeur absolue et relative la nouvelle tendance. Le gra-



phique II indique que seuls les employés et les personnes de métiers augmentent plus vite dans l'agriculture que la population active du Canada, les agriculteurs et éleveurs étant les seuls à diminuer en valeur absolue.

**Tableau VII**  
**Évolution des emplois dans l'agriculture**

	NOMBRE			INDICES <sup>3</sup>		
	1891	1941	1951	1891	1941	1951
Agriculteurs et éleveurs.....	414,752	645,755	547,165 <sup>1</sup>	100.0	145.7	132.0
p.c. du total.....	56.4	59.5	66.1			(84.7)
Personnes de métier.....	—	1,083	3,353		100.0	309.6
p.c. du total.....	—	0.1	0.4			
Contremaîtres.....	—	3,064	3,466		100.0	113.1
p.c. du total.....	—	0.3	0.4			
Employés.....	—	1,389	6,161		100.0	443.5
p.c. du total.....	—	0.1	0.7			
Main-d'œuvre agricole.....	320,455	431,867	260,919	100.0	134.8	81.4
p.c. du total.....	43.6	39.8	31.5			(60.4)
<b>Total.....</b>	<b>735,207</b>	<b>1,083,816</b>	<b>827,030</b>			<b>(76.3)</b>
<b>p.c. de la population active.....</b>	<b>45.5</b>	<b>25.8</b>	<b>15.9</b>			

Remarquons qu'il est impossible au recensement de 1951 de distinguer, comme nous l'avions fait pour les années précédentes, les travailleurs familiaux. Aussi avons-nous groupé ceux de 1891 et de 1941 avec la main-d'œuvre pour rendre les chiffres comparables avec ceux de 1951. Quant aux journaliers de 1951, nous les trouvons sous la dénomination d'«ouvriers agricoles» (*Farm labourers*), auxquels nous avons ajouté quelques 1,078 personnes désignées à ce même recensement sous le nom de manœuvres. Les journaliers ainsi classés forment une proportion de 31.5 p.c. de l'effectif agricole. Nous soupçonnons bien qu'un bon nombre de travailleurs familiaux ne consentent plus à fournir sans rémunération leurs services et que, pour cette raison, ils se sont déclarés comme ouvriers agricoles au recenseur<sup>3</sup>. Au tableau 19 (vol. IV) du recensement du Canada, il y a encore 144,877 personnes non rémunérées. Si tous ces travailleurs étaient classés comme journaliers, on aurait 116,042 vrais journaliers, (14.0 p.c. des emplois agricoles).

1. Agriculteurs et éleveurs, floriculteurs, jardiniers et travailleurs familiaux, ces derniers n'étant pas indiqués au recensement de 1951.

2. Les indices sont établies sur la base de 1891 = 100, ou 1941 = 100, selon le cas. Les indices entre parenthèses sont établis sur la base de 1941 = 100.

3. L'impôt sur le revenu a pu être un facteur. Le percepteur a statué que pour pouvoir compter le travail de ses fils dans ses dépenses, l'agriculteur doit effectivement payer des salaires. Exemple frappant de la façon dont le contrôle de l'impôt sur le revenu, même dans ses décisions purement administratives, a une portée institutionnelle.

STRUCTURE DES EMPLOIS AU CANADA

Certes la main-d'œuvre agricole est rare et la mécanisation des fermes progresse, mais la baisse peut-elle vraiment être aussi prononcée? En tout cas, l'évolution générale est manifeste. Le recensement de 1951 signale un peu plus de 200,000 personnes de moins qu'en 1941 dans les emplois agricoles.

\* \* \*

Contrairement à l'agriculture, la construction augmente son importance absolue et relative dans l'économie canadienne: alors que la population active a augmenté de 31 p.c. en dix ans, l'effectif

**Tableau VIII**  
**Évolution des emplois de la construction**

	NOMBRE			INDICES		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Métiers de la construction.....	77,223	132,445	178,629	171	231	134
p.c. du total.....	94.8	60.1	50.9			
Autres métiers.....	—	13,365	18,437	100	138	138
p.c. du total.....	—	6.1	5.2			
Contremaîtres.....	—	4,014	10,718	100	267	267
p.c. du total.....	—	1.8	3.0			
Employés.....	—	9,840	41,859	100	418	418
p.c. du total.....	—	4.3	11.7			
Journaliers.....	—	50,021	73,163	100	146	146
p.c. du total.....	—	22.7	20.8			
Propriétaires et gérants.....	3,733	6,735	22,757	180	610	338
p.c. du total.....	4.5	3.0	6.4			
Divers.....	505	3,811	6,033	755	1,195	158
p.c. du total.....	0.6	1.7	1.7			
<b>Total.....</b>	<b>81,460</b>	<b>220,231</b>	<b>350,896</b>	<b>270</b>	<b>431</b>	<b>159</b>
p.c. dans la population active						
— des emplois de la construction...	5.0	4.8	6.8			
— des métiers de la construction...	4.7	2.9	3.4			

de la construction a crû de 59 p.c., partiellement en raison de la contraction occasionnée par le dernier conflit. Le tableau suivant caractérise la situation, qui ne manque pas d'intérêt. En 1951, si nous entrons dans le détail, nous constatons que les métiers de la construction sont à peine en majorité dans l'ensemble des emplois, ayant perdu 10 p.c. de leur importance relative entre les deux derniers recensements. La proportion des employés et des propriétaires et gérants s'accroît nettement. Si on considère l'accélération de chacun des éléments, nous constatons que (indice 1951, 1941=100) les premiers ont quadruplé et que les seconds ont triplé en une seule décennie, preuve que le progrès



technique, qui appelle de l'extérieur des activités nouvelles, ne supprime pas l'exercice de la propriété. Fait intéressant, en outre, ce sont les métiers proprement dits de la construction qui ont le moins augmenté; d'autres métiers se sont introduits et les contre-maîtres ont étendu leur emprise.

Cette constatation illustre plus encore que pour l'année 1941 les effets de l'organisation scientifique du travail appliquée à la construction. Si nous analysons maintenant les métiers de la construction non plus dans la seule industrie de la construction, mais pris comme occupations dans l'ensemble de l'activité économique, nous obtenons le tableau suivant. Tous les métiers de la construction ne se comportent pas de la même façon. En comparant les données de 1951 avec celles de 1941, d'après les indices contenus dans le tableau, les plâtriers et latteurs viennent en tête en fonction de l'accélération qu'ils ont prise; ils sont suivis par les maçons (brique et pierre), les électriciens et installateurs, les plombiers et tuyauteurs, les charpentiers. Mais ce seul indice est trompeur puisqu'il dissimule l'accélération très importante qu'avaient prise les électriciens et installateurs, ainsi que les plombiers, de 1891 à 1941, ce dont on peut se rendre compte à la lecture du tableau.

**Tableau IX**  
**Évolution des principaux métiers de la construction**  
**(1891, 1941, 1951)**

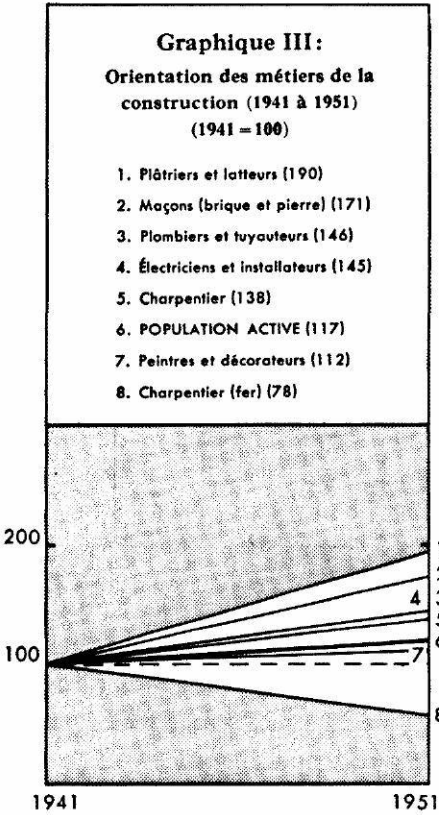
	NOMBRE			INDICE <sup>1</sup>		
	1891	1941	1951	1891	1941	1951
Maçons (brique et pierre).....	13,897	9,275	15,845	100.0	66.7	114.0
p.c. du total.....	18.0	4.6	5.3			(170.8)
Charpentiers.....	45,769	93,756	129,045	100.0	204.8	281.9
p.c. du total.....	59.2	46.6	43.0			(137.6)
Électriciens et installateurs.....	454	24,050	35,005	100.0	5,297.3	7,710.3
p.c. du total.....	0.5	11.9	11.7			(145.5)
Peintres et décorateurs.....	10,329	41,943	47,158	100.0	406.1	456.6
p.c. du total.....	13.4	20.8	15.7			(112.4)
Plâtriers et latteurs.....	2,458	4,875	9,270	100.0	198.3	377.1
p.c. du total.....	3.2	2.4	3.1			(190.1)
Plombiers et tuyauteurs.....	3,848	20,412	29,531	100.0	530.4	767.4
p.c. du total.....	4.9	10.1	9.8			(144.6)
Charpentiers en fer.....	—	2,345	1,838		100.0	(78.4)
p.c. du total.....	—	1.2	0.6			
<b>Total des métiers énumérés.....</b>	<b>76,755</b>	<b>196,652</b>	<b>267,692</b>			<b>(136.1)</b>
p.c. de l'ensemble des métiers.....	99.3	97.6	89.3			
<b>Tous les métiers de la construction.....</b>	<b>77,222</b>	<b>201,346</b>	<b>299,611</b>			<b>(148.8)</b>
p.c. de la population active.....	4.8	4.5	5.6			

1. Entre parenthèse, indices 1951, base 1941; les autres indices sont basés sur 1891.

Le tableau est révélateur du fait que les métiers plus anciens comme maçons et plâtriers affermissent leur position, alors que les métiers plus récents comme électriciens et plombiers continuent

de s'imposer, tout en réduisant leur vitesse initiale. Au graphique III il ressort que le nombre des plâtriers et des maçons s'est accru, entre 1941 et 1951, plus vite que celui des autres métiers de la construction. Les charpentiers en fer sont les seuls à diminuer en nombre absolu.

\* \* \*



Plus encore que la construction, le transport et les communications sont intimement liés à l'essor de l'économie. Le rôle indispensable qu'ils jouent est illustré par le fait que les effectifs qui s'y trouvent ont quintuplé depuis 1891. L'indice d'accroissement des emplois dans ce domaine est actuellement de 512 (1891 = 100). Depuis seulement dix

ans, l'augmentation a été de 52 p.c. pour tous les emplois des transports et communications, soit 35 p.c. de plus que l'accroissement de la population active. Comme dans le domaine de la construction, les propriétaires et gérants et les métiers autres que ceux des transports et communications proprement dits viennent en tête pour ce qui est de l'accélération au cours des dix dernières années; les employés et les contremaîtres ont aussi une avance marquée. Les journaliers, bien que soulignant une avance un peu plus marquée que l'avance générale de la population active au pays (117) perdent toutefois de l'importance relative: ils ne constituent

plus que 7.5 p.c. des emplois par comparaison à 8.1 en 1941 et 11.5 p.c. en 1891. Le tableau suivant fait ressortir le sens des changements généraux.

Tableau X

## Évolution des emplois dans le transport et les communications

	NOMBRE			INDICES		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Métiers du transport et des communi- cations .....	48,925	168,379	237,743	344	485	141
p.c. du total .....	62.8	63.2	59.0			
Autres métiers .....	—	13,512	29,479	100	218	218
p.c. du total .....	—	5.1	7.3			
Propriétaires et gérants .....	—	7,050	16,005	100	236	236
p.c. du total .....	—	2.6	4.1			
Contremaitres .....	2,175	4,484	6,638	206	305	148
p.c. du total .....	2.8	1.7	1.6			
Employés .....	18,640	49,758	81,024	268	437	163
p.c. du total .....	23.6	18.7	20.2			
Journaliers .....	9,042	21,610	30,085	239	333	139
p.c. du total .....	11.5	8.1	7.5			
Divers .....	—	1,797	1,133	100	63	63
p.c. du total .....	—	0.7	0.3			
<b>Total</b> .....	<b>78,682</b>	<b>266,590</b>	<b>402,707</b>			
p.c. dans la population active:						
— des emplois des transports et com- munications .....	4.9	6.0	7.8			
— des métiers des transports et com- munications .....	3.0	3.9	3.2			

D'après ce tableau, les métiers proprement dits du transport et des communications forment encore le groupe de beaucoup le plus nombreux et leur augmentation, bien qu'inférieure à la plupart des autres groupes, revêt beaucoup de signification sur leur rôle dans une économie progressive. C'est pourquoi il convient d'entrer dans quelques détails. On conçoit par simple intuition que l'influence du progrès technique et les conditions géographiques du pays n'exercent pas la même pression sur tous les modes de transport et de communication. Le transport par eau, qui avait beaucoup d'importance au début de la colonie, a cédé graduellement du terrain à la route, puis au chemin de fer. L'application des découvertes en électricité et l'économie d'échange ont fait surgir des moyens de communication dont la diversité n'a certes pas atteint son terme. Le tableau XI montre ce qui s'est passé dans les grandes catégories de transport envisagées maintenant sous l'angle occupationnel pour l'ensemble des secteurs de l'activité économique canadienne.

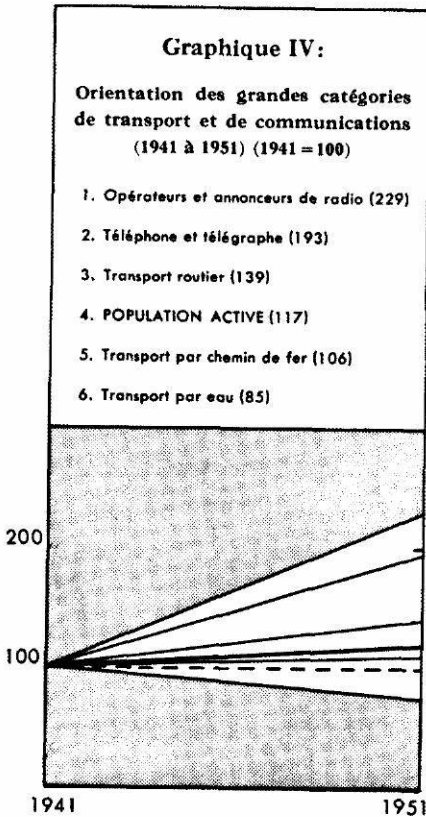
Tableau XI

Évolution des grandes catégories de transport et de communications

	NOMBRE			INDICE		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Transport par chemin de fer.....	10,158	45,232	48,004	445	473	106
p.c. du total.....	20.7	17.6	14.0			
Transport par eau.....	15,953	27,089	23,088	170	145	85
p.c. du total.....	32.6	10.5	6.7			
Transport routier.....	18,671	133,993	185,926	718	996	139
p.c. du total.....	38.9	52.1	54.3	524	1,009	193
Téléphone et télégraphe (opérateurs).....	3,694	19,341	37,293			
p.c. du total.....	7.5	7.5	10.9			
Opérateurs et annonceurs de radio.....	—	1,532	3,554	100	229	229
p.c. du total.....	—	0.8	1.5			

D'après ces données, il y a eu augmentation en valeur absolue dans quatre des cinq catégories choisies; en valeur relative, le transport par chemin de fer et le transport par eau surtout perdent de l'importance. Les occupations dans le transport routier

continuent de former plus de la moitié du total, mais leur accélération, au premier rang en 1941, s'est ralentie au bénéfice des opérateurs de téléphones, de télégraphes et de radio en 1951. C'est ce qu'illustre le graphique IV. Les conducteurs de camions (153,000 en 1951) continuent de garder la tête des occupations pour le transport routier; ils sont suivis de loin par les chauffeurs de taxi et les conducteurs d'autobus, ceux-ci ayant presque quadruplé depuis dix ans. Ainsi les occupations des transports et communications comptent-elles parmi celles qui s'adaptent le plus facilement aux besoins d'une époque donnée.



\* \* \*

Le commerce et la finance ont aussi suivi l'évolution et, sans aller aussi vite et aussi loin dans la voie de la spécialisation et des techniques que les transports et l'industrie manufacturière, ils ont intégré dans leur cadre tous les éléments que l'on retrouve ailleurs. Le tableau suivant le montre bien.

**Tableau XII**  
**Évolution des emplois dans le commerce et la finance**

	NOMBRE			INDICE		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Fonctions commerciales et financières	46,098	172,995	249,187	375	540	144
p.c. du total	45.4	37.2	29.2			
Divers métiers	—	68,818	125,265	100	182	182
p.c. du total	—	14.8	14.7			
Propriétaires et gérants	40,783	136,808	197,755	335	485	144
p.c. du total	40.2	29.4	23.2			
Contremaîtres et chefs de rayons	312	2,279	7,817	730	2,505	343
p.c. du total	0.3	0.5	0.9			
Employés	14,253	66,560	243,773	467	1,710	366
p.c. du total	14.0	14.3	28.4			
Ouvriers	—	3,661	469	100	13	13
p.c. du total	—	0.2	—			
Journaliers	—	13,741	29,497	100	215	215
p.c. du total	—	2.9	3.4			
<b>Total</b>	<b>101,446</b>	<b>464,862</b>	<b>853,673</b>	<b>458</b>	<b>842</b>	<b>184</b>
p.c. dans la population active:						
— des emplois du commerce et de la finance	6.3	10.3	16.4			
— des fonctions commerciales et financières	2.2	3.8	4.8			

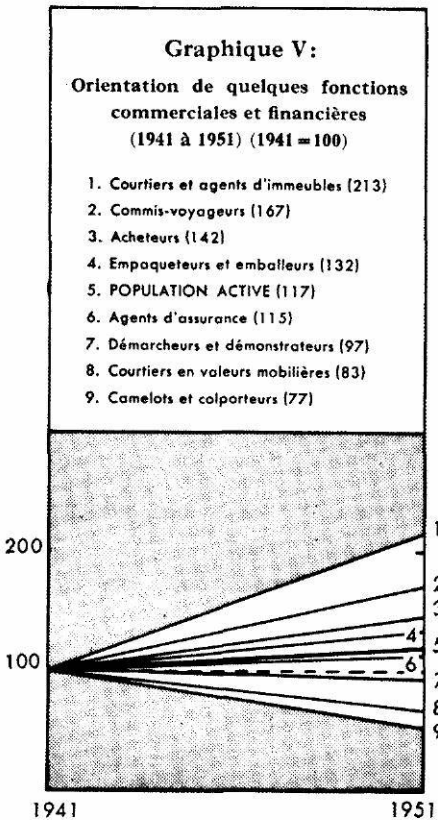
Les six groupes principaux formant les emplois commerciaux et financiers augmentent en nombre absolu, mais trois seulement améliorent leur situation relative. Les fonctions commerciales proprement dites dépassent légèrement en importance le groupe des employés dont la proportion a doublé en dix ans. Les groupes qui ont le plus augmenté depuis 1941 sont, après les employés et par ordre d'importance de l'accélération, les contremaîtres et chefs de rayons, les journaliers, les métiers divers et enfin les fonctions strictement commerciales et financières.

Les neuf principales fonctions commerciales et financières du point de vue numérique sont, en 1951: les vendeurs (173,197), les commis voyageurs (53,302), les empaqueteurs et emballeurs (26,149), les acheteurs (14,042), les agents d'assurances (18,876), les courtiers et agents d'immeubles (9,853), les démarcheurs et démonstrateurs (7,618), les courtiers en valeurs mobilières (3,355), les camelots et colporteurs (2,796). Elles sont réparties dans tous

les secteurs de l'activité économique. Les commis de station-services (7,939) apparaissent pour la première fois sous cette dénomination au recensement de 1951. Six des neuf fonctions comparables en 1941 et 1951 ont augmenté en nombre absolu depuis dix ans, les courtiers et agents d'immeubles venant en tête de l'accroissement. Les vendeurs, les démarcheurs et démonstrateurs, les agents d'assurances et de valeur mobilière n'ont

cependant pas suivi le rythme de hausse de la population active. Quelques fonctions ont même diminué en valeur absolue, notamment les camelots et colporteurs, les courtiers en valeurs mobilières, les démarcheurs et démonstrateurs. Le graphique V fait ressortir le sens de l'accélération prise par les neuf plus importantes fonctions commerciales et financières. Le cas des agents d'immeubles est particulièrement frappant.

Le cas des propriétaires et gérants mérite une attention particulière, car ils ont toujours été importants dans le commerce et ils ont accru leur importance plus vite encore que la population active depuis dix ans, bien qu'ils aient cédé un peu de terrain quant à leur proportion dans le total des emplois commerciaux.



\* \* \*

Quelques changements intéressants se sont aussi produits au chapitre des services, comme on le constatera à la lecture du tableau.

## L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

**Tableau XIII**  
**Évolution des emplois dans les services**

	NOMBRE			INDICES		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Services proprement dits.....	196.136	628.265	740.651	320	378	118
p.c. du total des emplois.....	94.1	79.1	68.7			
Métiers divers.....	—	22.494	65.814	100	293	293
p.c. du total.....	—	2.8	6.1			
Propriétaires et gérants.....	9.727	24.454	80.044	251	823	327
p.c. du total.....	4.7	3.1	7.4			
Employés.....	2.581	100.093	164.699	3.878	6.381	164
p.c. du total.....	1.2	12.6	15.3			
Journaliers.....	—	18.069	26.277	100	145	145
p.c. du total.....	—	2.3	2.4			
Divers.....	—	194	—			
p.c. du total.....	—	—	—			
<b>Total.....</b>	<b>208.444</b>	<b>793.574</b>	<b>1.077.465</b>	<b>381</b>	<b>517</b>	<b>156</b>
p.c. dans la population active:						
— des emplois dans les services.....	12.9	17.6	22.7			
— des services proprement dits.....	12.1	13.9	14.3			

D'après ce tableau, le nombre de personnes dans les emplois a augmenté de 56 p.c. en dix ans et il a quintuplé depuis 1891. Si on pénètre à l'intérieur du tableau, ce sont encore les propriétaires et gérants qui, comme dans d'autres secteurs de l'activité économique, ont augmenté le plus vite depuis 1941. L'allure des métiers divers a aussi été très marquée. Les services proprement dits sont les seuls à n'avoir pas suivi le mouvement de la population active. Les journaliers ont à peu près fait palier.

Mais ces généralités ne donnent pas encore l'idée des changements survenus. Nous examinerons rapidement les grandes catégories de services et les indices qui expriment leur orientation.

**Tableau XIV**  
**Changements survenus dans les grandes catégories de services**

	Pourcentage des services			Indices d'accroissement		
	1891	1941	1951	(1891 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Santé.....	3.0	9.3	11.9	1,090	1,605	148
Justice.....	2.2	1.2	1.2	194	222	114
Enseignement et œuvres.....	14.8	16.8	17.4	405	486	120
Sciences et techniques.....	4.6	11.9	13.0	918	1,165	127
Services publics.....	11.2	5.8	12.2	185	450	244
Services récréatifs.....	0.2	0.7	1.7	982	2,767	281
Services personnels.....	63.9	54.3	42.6	303	275	91
Tous services.....	100.0	100.0	100.0	356	413	116

Ainsi les services qui ont le plus évolué depuis 1941 sont les services récréatifs, les services publics et la santé, comme il



## STRUCTURE DES EMPLOIS AU CANADA

**Tableau XV**  
**Répartition des principaux services au Canada<sup>1</sup>**

	NOMBRE			INDICES		
	1891	1941	1951	(1891 ou 1941 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	
<b>Services professionnels</b>						
<i>Santé</i>						
Infirmières graduées.....	—	26,226	35,138	100	132	132
Gardes-malades.....	—	11,227	25,468	100	227	227
Médecins et chirurgiens.....	4,448	10,723	14,325	241	322	133
Élèves infirmières.....	—	11,883	15,623	100	131	131
Dentistes.....	753	3,740	4,608	497	611	123
Vétérinaires.....	854	1,050	1,205	122	141	114
Ostéopathes et chiropraticiens.....	—	568	832	100	147	147
<b>Total.....</b>	<b>6,055</b>	<b>65,817</b>	<b>97,199</b>	<b>1,087</b>	<b>1,605</b>	<b>148</b>
<i>Justice</i>						
Avocats et notaires.....	4,332	7,920	9,038	182	209	114
Juges et magistrats.....	—	478	597	100	124	124
<b>Total.....</b>	<b>4,332</b>	<b>8,398</b>	<b>9,635</b>	<b>193</b>	<b>222</b>	<b>114</b>
<i>Enseignement et œuvres</i>						
Instituteurs (écoles).....	21,851	86,453	102,578	395	470	118
Prêtres et ministres.....	7,164	14,108	16,097	197	224	114
Sœurs et frères.....	—	8,911	12,008	100	134	134
Professeurs et principaux.....	332	4,135	5,422	1,249	1,633	131
Ouvres religieuses.....	—	3,442	2,437	100	70	70
Ouvres sociales.....	—	1,769	3,995	100	225	225
<b>Total.....</b>	<b>29,347</b>	<b>118,818</b>	<b>142,537</b>	<b>404</b>	<b>485</b>	<b>120</b>
<i>Sciences et techniques</i>						
Comptables et vérificateurs.....	—	34,376	34,151	100	9,100	99
Ingénieurs professionnels.....	2,856	18,544	27,036	650	947	145
Musiciens et professeurs.....	3,580	7,815	8,033	221	224	101
Chimistes et métallurgistes.....	181	7,497	8,574	4,141	4,737	114
Dessinateurs et traceurs.....	224	5,753	13,012	2,569	5,809	226
Auteurs, journalistes, éditeurs.....	786	4,147	7,217	528	918	174
Artistes et professeurs d'art.....	953	3,282	4,896 <sup>2</sup>	344	513	149
Bibliothécaires.....	—	1,556	2,061	100	132	132
Architectes.....	580	1,212	1,740	208	300	144
<b>Total.....</b>	<b>9,160</b>	<b>84,175</b>	<b>106,720</b>	<b>919</b>	<b>1,165</b>	<b>127</b>
<b>Sécurité publique</b>						
Employés du gouvernement.....	18,267	—	—	—	—	—
Agents de police.....	3,880	16,070	20,074	414	517	124
Fonctionnaires.....	—	7,642	—	—	—	—
Forces armées.....	—	—	71,240	—	—	—
Postillons et facteurs.....	—	7,410	—	100	—	—
Maitres de postes.....	—	4,974	—	—	—	—
Pompiers.....	—	4,975	8,878	100	179	179
<b>Total.....</b>	<b>22,147</b>	<b>41,071</b>	<b>100,192</b>	<b>186</b>	<b>452</b>	<b>243</b>
<b>Services récréatifs</b>						
Acteurs, monteurs de spectacles.....	510	1,539	1,771	301	348	115
Projectionnistes de cinéma.....	—	1,536	1,944	100	127	127
Placiers.....	—	1,123	1,938	100	172	172
Autres.....	—	813	3,446	100	423	423
<b>Total.....</b>	<b>510</b>	<b>5,011</b>	<b>14,110</b>	<b>982</b>	<b>2,767</b>	<b>281</b>
<b>Services personnels</b>						
Domestiques, gouvernantes, ménagères.....	102,826	163,064 <sup>3</sup>	116,501 <sup>4</sup>	159	113	71
Garçons et filles de table.....	—	36,679	61,076	100	167	167
Cuisiniers.....	—	27,767	35,176	100	127	130
Barbiers, coiffeurs et manucures.....	3,432	25,887	24,415	754	711	94
Nettoyeurs, blanchisseurs, teinturiers.....	4,703	18,310	26,913	390	574	147
Tenanciers de maisons de logements et d'hôtels.....	9,727	23,321	7,534 <sup>5</sup>	240	78	32
Gardes et gardiens.....	3,880	20,858	—	538	—	—
Concierges et bedeaux.....	1,741	20,427	34,471	1,173	1,980	169
Porteurs.....	—	5,114	5,783	100	113	113
Hommes d'ascenseurs.....	—	3,920	5,296	100	134	134
Maitres d'hôtels.....	—	48,921 <sup>6</sup>	29,035	100	60	60
Entrepreneurs de pompes funèbres.....	397	2,147	2,300	540	580	107
Cireurs de chaussures.....	—	781	596	100	77	77
<b>Total.....</b>	<b>126,706</b>	<b>383,543</b>	<b>349,066</b>	<b>302</b>	<b>276</b>	<b>91</b>
<b>Grand total.....</b>	<b>196,257</b>	<b>706,833</b>	<b>819,459</b>	<b>357</b>	<b>413</b>	<b>116</b>

1. Non compris le service actif, tableau IV, vol. VII, Recensement 1941.
2. Artistes commerciaux et non commerciaux, professeurs d'art.
3. Domestiques, nettoyeurs, femmes de peine.
4. Gouvernantes, matrones, maitres d'hôtels.
5. «Serviteurs, hôtel, café et maisons privées, hommes et femmes de peine.»
6. Tenanciers, chambres et pensions.



apparaît clairement au tableau. Les autres catégories de services croissent moins vite que la population active. Même si la catégorie des services personnels a diminué en valeur absolue (passant de 383,543 à 349,006), elle comprend encore 42.6 p.c. de tous les services. La rubrique services publics est cependant trompeuse. Construite selon la norme occupationnelle, elle ne comprenait en 1941 que les pompiers, inspecteurs gouvernementaux, agents de police, maîtres de postes, postillons et facteurs, et des fonctionnaires dits «non autrement énumérés». Cela représentait un total de 41,071 personnes (non compris le service actif), alors que selon la

## Évolution de la croissance des services

Indice d'évolutions:

1891 — 1941

1931 — 1951

1941 — 1951

## A — Croissance plus rapide que la population active.

<i>Chimistes et métallurgistes</i> .....	4,591
Dessinateurs et traceurs.....	2,764
Concierges et bedeaux.....	1,212
<i>Barbiers et manucures</i> .....	778
Ingénieurs.....	718
<i>Entrepreneurs de pompes funèbres</i> .....	668
Journalistes, auteurs.....	583
<i>Cireurs de chaussures</i> .....	572
Dentistes.....	559
<i>Nettoyeurs</i> .....	524
<i>Financiers</i> .....	523
Policiers.....	443
<i>Instituteurs</i> .....	404
Artistes.....	366

Les métiers de la section ci-contre n'apparaissent pas au recensement de 1891.

Dessinateurs et traceurs.....	277
<i>Chimistes métallurgistes</i> .....	258
Concierges et bedeaux.....	220
Journalistes, auteurs.....	215
Artistes.....	187
Policiers.....	183
Ingénieurs.....	170
<i>Entrepreneurs pomp. fun.</i> .....	148
<b>Médecins, chirurgiens</b> .....	<b>143</b>
<b>Architectes</b> .....	<b>134</b>
-----	
Gardes malades.....	380
Œuvres sociales.....	340
Garçons, filles de tables.....	255
<i>Comptables</i> .....	194
Infirmiers.....	172
Cuisiniers.....	137

Dessinateurs et traceurs.....	226
Journalistes, auteurs.....	174
Concierges et bedeaux.....	169
Artistes.....	149
<i>Nettoyeurs</i> .....	147
<b>Architectes</b> .....	<b>145</b>
<b>Médecins, chirurgiens</b> .....	<b>133</b>
Ingénieurs.....	132
Policiers.....	125
Dentistes.....	123
<i>Instituteurs</i> .....	119
-----	
Gardes malades.....	227
Œuvres sociales.....	226
Garçons, filles de tables.....	167
Infirmiers.....	133
Cuisiniers.....	127

## B — Croissance moins rapide que la population active.

<b>Médecins, chirurgiens</b> .....	<b>267</b>
<i>Musiciens</i> .....	236
<b>Architectes</b> .....	<b>223</b>
Prêtres, ministres.....	202
Avocats, notaires.....	199
<i>Domestiques</i> .....	197
Vétérinaires.....	128

Prêtres, ministres.....	127
<i>Instituteurs</i> .....	124
Vétérinaires.....	115
Dentistes.....	114
Avocats, notaires.....	112
<i>Barbiers, manucures</i> .....	105
<i>Nettoyeurs</i> .....	104

Vétérinaires.....	115
<i>Chimistes et métallurgistes</i> .....	114
Avocats, notaires.....	114
Prêtres, ministres.....	114
<i>Entrepreneurs de pompes funèbres</i> .....	102
<i>Musiciens</i> .....	101

## C — Décroissance.

Aucun.	
--------	--

<i>Musiciens</i> .....	91
<i>Domestiques</i> .....	66
<i>Cireurs de chaussures</i> .....	63
<i>Tenanciers</i> .....	36
Œuvres religieuses.....	84

<i>Barbiers, manucures</i> .....	94
<i>Cireurs de chaussures</i> .....	76
<i>Domestiques</i> .....	71
<i>Tenanciers</i> .....	32
<i>Comptables</i> .....	99
Œuvres religieuses.....	71

répartition industrielle les services publics couvrent 137,619 personnes à l'emploi des gouvernements non compris également le service actif, ni les personnes engagées dans des services publics de santé, d'éducation, etc. . . <sup>1</sup> En 1951, les services publics sur la base des occupations ont tout d'abord changé de nom: on ne parle plus que des services de sécurité publique et ils n'englobent plus que les pompiers, les gardes et gardiens non indiqués ailleurs, les forces armées, les policiers et détectives, au nombre en tout de 100,192. Les employés gouvernementaux, à la répartition industrielle, sont au nombre de 304,274, sans inclure non plus tout le monde<sup>2</sup>.

Le diagramme ci-contre montre l'évolution récente des emplois des services, selon les mêmes caractéristiques que le diagramme précédent relatif aux occupations manufacturières. Dessinateurs et traceurs, concierges et bedeaux, journalistes et auteurs, artistes, ingénieurs et policiers sont les services qui retiennent de la vigueur dans leur expansion à travers toute la période 1891-1951. Les médecins et les architectes accélèrent de plus en plus le rythme de leur croissance. Domestiques, cireurs de chaussures et barbiers décroissent. Le ralentissement d'allure des chimistes-métallurgistes est peut-être plus surprenant.

\* \* \*

Plus que toutes les autres catégories d'occupations, les commis de bureaux sont le produit du progrès technique ou, du moins, permettent d'en généraliser l'application. Le tableau XVI montre leur évolution. Il s'agit ici d'occupations seulement et non d'industrie.

D'après ce tableau, plus d'un demi million de personnes forme le groupe des commis de bureau: c'est une augmentation de 75 p.c. de l'effectif de 1941 et 23 fois celui de 1891. À l'intérieur de ce groupe, les employés de bureau proprement dits continuent de céder un peu de l'importance relative qu'ils ont aux commis aux expéditions, aux teneurs de livre et caissiers et surtout, depuis

1. Recensement 1941, vol. VII, p. 778.

2. Dans notre Étude no 7, une erreur s'est glissée dans la présentation du tableau XIV, p. 90, où le total des employés gouvernementaux (pris à la répartition industrielle) avait été introduit dans la répartition occupationnelle et devait être mis entre parenthèses pour montrer qu'il ne devait pas être additionné au total. Cela ne fausse pas cependant le graphique IV (p. 88), qui n'a été basé que sur la croissance des emplois gouvernementaux.

**Tableau XVI**  
**Changements effectués chez les commis de bureau**

	NOMBRE			INDICES		
	1891	1941	1951	(1891 = 100)		(1941 = 100)
				1941	1951	1951
Employés de bureau.....	24,021	173,924	276,254	724	1,115	159
p.c.....	100,0	53,8	48,8	—	—	—
Sténographes et dactylographes.....	—	82,055	138,523	—	—	169
p.c.....	—	25,4	24,5	—	—	—
Teneurs de livres et caissiers.....	—	37,481	88,399	—	—	236
p.c.....	—	11,6	15,6	—	—	—
Commis aux expéditions.....	—	26,322	48,906	—	—	186
p.c.....	—	8,3	8,6	—	—	—
Mécanographes.....	—	3,045	11,001	—	—	363
p.c.....	—	0,9	1,9	—	—	—
Aides-médecins et aides-dentistes.....	—	—	2,626	—	—	—
	<b>24,021</b>	<b>322,827</b>	<b>565,709</b>	<b>1,344</b>	<b>2,355</b>	<b>175</b>

1941, aux mécanographes. Pour la première fois, les aides-médecins et aides-dentistes font l'objet d'un recensement sous une telle dénomination et sont inclus dans le groupe des commis de bureau. C'est une autre spécialité qui complète l'évolution commencée à la fin du siècle dernier. Toutes ces spécialités sont réparties dans les activités économiques les plus diverses.

\* \* \*

Il serait imprudent de tirer des conclusions trop définitives après l'analyse pourtant assez élaborée que nous venons de faire. La révolution industrielle continuera sans doute d'apporter des modifications profondes aux tendances déjà observées. Nous pouvons néanmoins constater que les tendances générales mises en relief dans l'Étude no 7 s'affirment avec plus de netteté encore de 1941 à 1951. Tous les domaines de l'activité économique sont envahis par des métiers et des occupations de toutes sortes, notamment des contremaîtres et des inspecteurs, des employés de bureaux, de commerce, de finance, de transport et de communications, de services les plus variés. L'agriculture n'échappe pas à cette tendance au regroupement de toutes les catégories d'emplois dans un même secteur.

Devant cette nouvelle orientation des activités, l'unité de travail repose de plus en plus sur l'entreprise et les auxiliaires immédiats du propriétaire capitaliste plutôt que sur le propriétaire

lui-même. Or le fait capital qui se dégage déjà des tableaux que nous avons étudiés est la diffusion à travers tous les secteurs de l'activité économique des métiers nouveaux aussi bien que traditionnels. Mais nous n'avons pas encore caractérisé l'importance ni la signification de ce phénomène qui fera l'objet d'un article particulier.

Quant à la mobilité des travailleurs d'une occupation et d'un métier à un autre, nous l'avons décrite dans l'étude no 7. Malheureusement, en raison du fait que le recenseur de 1951 ne s'est pas préoccupé de cette question, nous ne pouvons en ce moment rien apporter de nouveau sur ce sujet.

Patrick ALLEN,  
*professeur à l'École des Hautes Études  
commerciales (Montréal).*

